

Tableau détaillé des émotions et des lieux

A : étudiant qui a choisi et montré le lieu. B : étudiant qui s'est laissé guider et qui a écrit un texte sur le lieu.

Lieu choisi	Périmètre	Nom A	Nom B	Émotion de l'étudiant A	Émotion de l'étudiant B
<p>L'allée, entre le bassin et le potager, derrière la préfecture, dans le parc François Mitterrand.</p> <p>On y accède en descendant le parvis de la préfecture, en longeant l'Allée du Théâtre puis en prenant l'escalier à droite, après le bâtiment de la préfecture, dès qu'on fait face à la statue de Don Quichotte.</p>	<p>Selon Anouck :</p> <p>Dans un rayon de 2 m dans l'allée entre le potager et le bassin.</p> <p>Selon Mathieu :</p> <p>Dans mon texte j'ai considéré le lieu dans son ensemble, pas uniquement les fontaines et le petit potager urbain mais toute l'étendue du parc jusqu'à l'horizon.</p>	<p>Anouck Huguet</p> <p>60 ans¹</p> <p>Fréquente Cergy depuis sept. 2017²</p>	<p>Mathieu N.</p>	<p>SÉRÉNITÉ</p> <p>J'ai choisi la <i>sérénité</i> parce que je me sens agressée par le vacarme et l'inhospitalité des villes nouvelles et, même si ce lieu n'est pas extraordinaire, il est rare au centre-ville. C'est un refuge, un tout petit espace calme dans la ville bétonnée. Mathieu a choisi le mot <i>paix</i>. C'est cela également : c'est un endroit paisible qui permet de se recentrer et de trouver sa sérénité.</p>	<p>PAIX</p> <p>J'ai choisi le mot paix pour décrire le lieu présenté par Anouck, or il n'échappera à personne que je n'évoque aucunement la paix dans mon texte. De fait c'était un choix de raison. L'émotion réelle que j'ai ressentie sur ce lieu est le silence. Mais je me suis demandé s'il s'agissait vraiment d'une émotion. J'ai alors associé un mot qui me semblait proche mais moins juste.</p>
<p>Place couverte où se trouve le bar O'Sullivans, le Conservatoire, Le théâtre 95...</p>	<p>Selon Anna :</p> <p>Toute la place en elle-même, surtout observée en étant assise sur les grandes marches.</p>	<p>Anna Camilla</p> <p>21 ans</p> <p>Fréquente Cergy depuis mon arrivée à l'Université en sept.</p>	<p>Lise R.</p>	<p>TRANQUILLITÉ</p> <p>J'ai passé beaucoup de temps sur cette place avec des amis ou toute seule à attendre que le temps passe, et je la trouve extrêmement vivante et divertissante. C'est un coin où je me sens bien, apaisée, tranquille, calme et où j'ai passé des moments très agréables et amusants. J'ai choisi "tranquillité" parce que je peux y rassembler</p>	<p>JOVIALITÉ</p> <p>La Place des Arts était à l'origine un lieu qui m'indifférait totalement. J'ai pu y passer quelques soirées, et j'y ai bien sûr associé mes souvenirs. Je pense qu'inconsciemment, ce que m'en a dit Anna m'a aussi poussée à voir ce lieu sous un certain angle.</p>

¹ Amusante question. En réalité, en cours, j'ai l'âge des autres ; l'âge du groupe. Je pourrais représenter mon âge comme un large curseur qui se déplace sur la ligne du temps. Selon les moments, je me situe à une extrémité, puis à une autre, puis sur toute l'amplitude qui m'est offerte. Ainsi, je dirais que j'ai entre 20 et 100 ans. Des fois vingt, des fois quarante, des fois soixante, des fois quatre-vingt et des fois cent !

² J'étais en licence Humanités à Nanterre l'an dernier et en même temps, j'étais inscrite à deux cours d'*Écriture créative* à Cergy. Cela m'a permis de m'essayer afin d'être certaine de choisir la voie qui me correspondait le mieux, d'où mon inscription en Master d'*Écriture créative*.

	<p>Selon Lise :</p> <p>La Place des Arts dans sa totalité, ou du moins, ce que l'on en voit au premier coup d'œil.</p>	<p>2015. Mais, je ne me suis pratiquement jamais rendue dans les autres quartiers de la ville.</p>		<p>toutes les émotions que je viens de citer, je pense que ça correspond à ce que je ressens là-bas.</p>	<p>J'ai choisi la jovialité, mais j'ai hésité avec d'autres émotions positives, comme l'apaisement et la convivialité.</p>
<p>Dans le tunnel de la gare routière de Cergy préfecture, Boulevard de l'Oise, nous faisons face à l'escalator menant à la place des 3 Fontaines et sa galerie marchande (Rue des Galeries). Il est reconnaissable par les néons bleus qui l'éclairent. Dans le tunnel, il est adjacent à deux boutiques : une supérette et ce qui semble être un coiffeur (perruque dans la vitrine).</p>	<p>Selon Thomm :</p> <p>L'ensemble de la "scène" : moins de 10 m². Nous étions en position fixe à environ 5 mètres de l'escalator. À notre gauche, le coiffeur, en face l'escalator et l'escalier d'où partaient et venaient les passants. Au fond de la "scène", l'entrée de la supérette.</p> <p>Selon Marie :</p> <p>Dans le tunnel de la gare routière de Cergy, dans une sorte d'impasse avec deux magasins et un escalator montant vers le centre commercial et la place des trois fontaines.</p>	<p>Thomm</p> <p>22 ans</p> <p>Fréquente Cergy depuis sept. 2017, lorsque j'ai fait ma première rentrée en tant qu'étudiant en Licence de Lettres.</p>	<p>Marie Claret</p> <p>J'ai 22 ans.</p> <p>Fréquence Cergy depuis oct. 2018.</p>	<p>ÉTRANGETÉ</p> <p>L'émotion que j'ai associée à mon lieu est l'étrangeté et ce, pour certains détails qui peuvent sembler dérisoires. Par exemple, la largeur de l'escalator ne permet qu'à une personne par marche de s'y trouver. Le passage est également éclairé par des néons bleus, comme des lampes UV. Quand j'emprunte ce passage, la musique dans mes écouteurs, j'ai l'impression de me retrouver dans un univers futuriste (Blade Runner plus particulièrement). Sans compter l'aspect "coupe-gorge" du lieu, la manière dont on descend en plein jour d'une galerie marchande, à un tunnel sale et sombre baigné dans une aura bleutée.</p> <p>Pour toutes ces raisons, j'ai hésité à choisir la stimulation. Mais c'est bien l'étrangeté que je ressens en premier lieu. Ce n'est qu'après être revenu à la surface que mon imaginaire distille mes souvenirs en nouvelles histoires.</p>	<p>ANGOISSE</p> <p>J'ai choisi l'angoisse. Thomm m'a embarqué dans une sorte d'aventure un peu particulière puisqu'il m'a fait découvrir son lieu en musique (une instrumentalisation futuriste, un peu psychédélique) et en me racontant une histoire fictive. Au début, c'était assez amusant puis le côté sombre du lieu, l'histoire fictive délirante et la musique envoûtante ont traduit une certaine angoisse chez Thomm.</p>
<p>Salle 718 B dans la tour des chênes</p>	<p>Selon Raphaël :</p>	<p>Camille Fayolle</p>	<p>Raphaël Latour</p>	<p>MÉLANCOLIE</p>	<p>RÊVERIE</p>

	<p>20 mètres carrés environ pour la salle de classe,</p> <p>Toute la vue depuis les fenêtres compte pour le lieu mais peut-être pas pour la surface.</p>	<p>22 ans</p> <p>Fréquente Cergy depuis la rentrée scolaire 2018</p>			<p>Rêverie, pareillement il s'agit d'une émotion construite lors de l'écriture du texte sur ce lieu. La vue est jolie et peut inviter à errer dans tous les lieux vus.</p>
<p>Il s'agit de mon appartement situé au bâtiment 4 de la résidence universitaire « Les Linandes Mauves ».</p>	<p><u>Selon Camille :</u></p> <p>Le périmètre s'étend tout d'abord à la cour interne de la résidence + la surface de mon studio de 19 mètres carrés.</p> <p><u>Selon Nathalie :</u></p> <p>Résidence Les Linandes Mauves.</p> <p>Sous le platane face à une cour avec une sorte de mini-amphithéâtre sur celle-ci.</p>	<p>C. de Sena Caires</p> <p>22 ans.</p> <p>À Cergy depuis le 1^{er} octobre 2018</p>	<p>Nathalie B. Roger</p>	<p>VIDE</p> <p>À l'origine, j'habite une petite ville dans le Tarn. J'y ai construit ma vie : ami(e)s, famille, compagnon.</p> <p>J'ai tout bouleversé pour réaliser mon rêve. J'habite donc un petit studio froid, qui malgré toutes les décorations du monde, reste vide à mon goût. Oui, cette émotion correspond à celle que je veux mentionner.</p> <p>Autre émotion éventuelle : Solitude.</p>	<p>MÉLANCOLIE</p> <p>Parce que j'ai eu l'impression de ressentir la peine qu'avait eu Camille ce jour-là lors de la remise des clés de son studio : pluie, longue attente pour récupérer les clés, béton partout... J'ai hésité avec NOSTALGIE et j'ai choisi MÉLANCOLIE.</p>
<p>L'entresol de la bibliothèque universitaire des Cerclades. (<i>Place des Cerclades</i>)</p>	<p><u>Selon CLD :</u></p> <p>La place, face à la fenêtre donnant sur l'intersection entre la sortie des 3 Fontaines et la bibliothèque</p> <p><u>Selon Philippe :</u></p> <p>Une petite partie de l'entresol de la BU, que l'on peut</p>	<p>CLD</p> <p>20 ans</p> <p>Fréquente Cergy depuis 3 ans.</p>	<p>Philippe Mertz</p>	<p>APAISÉE</p> <p>J'ai choisi cette émotion parce que c'est ce que je ressens quand je m'assois à cette place. Apaisée, bien que j'aie des choses à travailler (pour lesquelles je n'ai pas forcément le temps), bien que des gens discutent autour de moi, bien que je ne comprenne pas forcément ce que j'étudie, j'observe les passants dehors, autour, je me pose, prends du recul et je me dis que tout ira bien. Je suppose que ce sentiment s'apparente à de l'apaisement du coup.</p>	<p>TRANQUILLITÉ</p> <p>La tranquillité du lieu correspondait à l'état intérieur que me décrivait CLD. Ce n'est pas exactement une émotion, mais lorsqu'on n'a pas connu de moment singulier à un endroit que l'on fréquente, où l'on passe, j'ai l'impression que l'on y associera plutôt un état.</p> <p><i>Cette émotion vous semble-t-elle correspondre à celle que vous vouliez vraiment mentionner ? Ou avez-vous hésité entre plusieurs émotions (si oui lesquelles ?)</i></p>

	réduire à une chaise			- Le problème a été de trouver un mot à associer à ce que je ressens, et non pas de trouver une émotion à associer à ce lieu.	Oui. Le travail serait d'affiner cela, d'aller vers une description d'émotion plus singularisée. Apporter les nuances.
Un pont de la ligne A qui se situe juste avant la gare de Conflans fin d'Oise, lorsque le RER longe le canal.	Selon Chloé : Forcément, mon lieu est un peu mouvant... et je n'évalue la distance qu'en minutes : une Selon Camille : Toute la portion où le RER A longe la rivière.	Chloé M. 21 ans Fréquente Cergy depuis octobre 2018.	Camille Fayolle	VOLUPTÉ J'ai choisi la volupté parce que c'est ce que j'associe facilement aux canaux, sans doute à cause de Vermeer et de Baudelaire. C'est un lieu qui me rappelle la ville de mes parents, les berges où je promène mon chien quand je suis chez moi. De manière générale, j'adore les variations de teinte et de lumière qui se perdent à la surface de l'eau. J'avais hésité avec la rêverie et la nostalgie, une certaine forme de mélancolie heureuse.	APAISEMENT
Terrasse extérieure du O'Sullivans, 1 Place des Arts, Cergy.	Selon Clarisse : Toute la terrasse (surface en bois). Selon Maeva : Toute la terrasse du O'Sullivans.	Clarisse 24 ans Fréquente Cergy depuis la rentrée du master.	Maeva Gay	ENTHOUSIASME J'ai choisi cette émotion (enthousiasme) car je suis allée boire un verre ici avec des M2 à la rentrée et j'étais curieuse de découvrir les gens et le nouvel environnement. J'ai hésité avec la curiosité, la joie et le contentement. Quand je suis revenue sur le lieu une deuxième fois pour l'identifier, j'ai ressenti de la déception car la terrasse était fermée, et elle n'avait plus le côté accueillant que j'avais ressenti la première fois, je la trouvais vide. J'ai donc hésité à choisir la déception comme émotion.	RÉCONFORT J'ai choisi cette émotion car c'est celle qui me semblait la plus juste, la plus spontanée. Je pense qu'elle est cohérente dans la mesure où elle reflète un sentiment volontaire qui n'a pas été dans une recherche particulière.
Square situé entre les rues Pierre Miclare et rue des	Selon Raphaël : 155 mètres carrés ³ .	Raphaël Latour	CLD	NOSTALGIE Nostalgie car l'endroit m'a brièvement rappelé l'endroit où je logeais lors d'un échange	NOSTALGIE J'ai choisi cette émotion parce que ce lieu m'a fait retourner en enfance, à un autre temps. Il y avait

³ Première réponse : « 50 m » ; puis : « Bonjour, J'ai vérifié en ligne avant de vous envoyer la mesure, n'étant pas certain de si vous nous demandiez le périmètre ou la superficie (l'aire) du lieu choisi. Le périmètre du lieu (donc la longueur de la ligne entourant la surface est de 50 m environ).

Pour la superficie du lieu elle est d'environ 155 m² (en considérant le lieu comme un carré de côté 12.5 m) »

<p>Heulines, et les rues du Fond des Ponceaux et rue des petits prés.</p> <p>(Comprend l'intersection, la marelle, la boussole, la statue du motard sans guidon et du jardinier)</p>	<p>Selon CLD :</p> <p>Idem.</p>	<p>26 ans</p> <p>Fréquente Cergy depuis le 4 octobre 2018.</p>		<p>universitaire. Mais aucune émotion ne s'est imposée, il s'agit plus d'une construction pour répondre à ce questionnaire.</p>	<p>une marelle, un parc pour enfant, des bonshommes en mosaïque... Tout semblait avoir été fait par et pour des enfants. Du coup, la nostalgie, c'était l'évidence.</p>
<p>Il s'agit de la place des Arts. Pour la trouver sur une carte il suffit de mettre l'adresse du Conservatoire de musique, danse et théâtre de Cergy-Pontoise (1 place des Arts).</p>	<p>Selon Personne :</p> <p>Toute la surface de la place, y compris les gradins.</p> <p>Selon Anna :</p> <p>Toute la place et les bâtiments qui l'entourent</p>	<p>Personne Suivante</p> <p>31 ans.</p> <p>Fréquente Cergy depuis un mois.</p>	<p>Anna Camilla</p>	<p>CONSTERNATION</p> <p>J'ai choisi cette émotion parce que c'est celle je ressentais dans ce lieu.</p>	<p>FRUSTRATION</p> <p>C'est là que se pose mon problème ! Le lieu que l'on m'a montré est aussi celui que j'ai choisi, mais je n'y ai pas associé la même émotion. Je me suis basée sur ce que ma camarade m'a raconté, comme si je me rendais sur les lieux pour la première fois. Selon la manière dont elle m'a décrit l'endroit, j'ai eu la sensation qu'elle était froissée par le contraste énorme dégagé par le lieu, qui pourrait être reposant (comme je le ressens moi) mais qui en même temps est assez laid, ce qui lui fait perdre tout son charme. De ce constat, je me suis donc demandé si cette opposition flagrante ne donnait pas naissance à une certaine frustration.</p>
<p>Le tunnel du Boulevard de l'Oise accueillant une petite partie de la gare routière, et se trouvant donc juste à côté de la gare RER de Cergy-Préfecture.</p>	<p>Selon Lise :</p> <p>Toute la surface du tunnel depuis ses deux extrémités.</p> <p>Selon VBC:</p> <p>Concernant le tunnel de la gare routière où m'a emmené Lise, je</p>	<p>Lise R.</p> <p>22 ans</p> <p>À Cergy depuis septembre 2018</p>	<p>VBC</p>	<p>MALAISE</p> <p>J'ai choisi le malaise parce qu'en règle générale, un lieu couvert et obscur n'est pas un lieu dans lequel je me sens bien. Ajoutez à cela la forte odeur d'urine, les poubelles qui s'entassent au point d'être étalées par terre, les échos des moteurs des bus qui passent et qui donnent l'impression que l'on va se faire renverser, les néons bleus qui ajoutent au côté glauque de l'endroit, et les multiples angles morts dus aux</p>	<p>MALAISE</p> <p>J'ai hésité un peu avec la peur mais je n'étais pas convaincu. Il m'est apparu clairement qu'il s'agissait du malaise, c'est-à-dire une peur, un sentiment d'insécurité et une incertitude mélangés. Étrangement, on ressent toujours ce genre d'émotion dans ces lieux souterrains.</p>

	<p>pense qu'il faut considérer le tunnel dans son ensemble car elle le traverse pour aller à la fac.</p> <p>.....</p>			<p>piliers, et le sentiment de malaise est amplement renforcé.</p> <p>J'ai hésité à choisir la peur, mais je trouvais le terme un peu trop fort, dans le sens où je n'ai rien vécu qui prouve ce tunnel dangereux. J'ai aussi pensé au sentiment d'insécurité, mais il n'englobait qu'une partie du sentiment général. Je me suis donc fixée sur le malaise.</p>	
<p>La passerelle menant à l'Université de Cergy. Elle commence et finit au niveau des escaliers de part et d'autre.</p>	<p>Selon Lola :</p> <p>Toute la surface de la passerelle.</p> <p>Mon émotion est aussi liée à la vue que la passerelle donne sur l'Université et qui la fait apparaître presque majestueuse.</p> <p>Selon Camille :</p> <p>Il s'agit de la passerelle qui mène à l'UCP. On peut avoir une vue d'ensemble de la fac depuis le bout de la passerelle.</p>	<p>Lola Perez</p> <p>25 ans</p> <p>Fréquente Cergy depuis mon arrivée à l'UCP cette année.</p>	<p>C. de Sema Caires</p>	<p>IMPRESSIONNÉE</p> <p>J'ai choisi cette émotion (être impressionnée) car c'est ce que j'ai ressenti les premières fois où je suis venue à l'UCP. Après 4 ans hors du système universitaire, et en voyage autour du monde, me retrouver face à ces imposants bâtiments de la fac fut presque un choc. J'ai senti un mélange de peur, d'appréhension, d'excitation, car reprendre les cours était un défi à de multiples niveaux (reprendre un rythme stable, avoir des devoirs, respecter des horaires, me confronter aux savoirs des autres qui sortent pour la plupart de licence ou de prépas littéraires, être évaluée par les profs, etc.). J'ai eu la sensation que mon avenir s'y jouerait, que ça serait là où je me confronterai à moi-même, mes peurs, mes démons, là où je devrai me surpasser, apprendre à avoir confiance en moi, et me battre pour réussir mon Master.</p> <p>- Comme décrit précédemment, j'ai peut-être effectivement hésité entre plusieurs émotions. Mais je crois que me sentir impressionnée était le bon mélange de toutes les autres.</p>	<p>ANGOISSE</p> <p>En un sens, je me suis retrouvée dans le discours de Lola. Elle rentrait de plusieurs années de voyage, et reprendre ses études était un énorme bouleversement pour elle. Moi au contraire, j'ai eu un cursus universitaire régulier, l'énorme bouleversement a été de passer d'un territoire rural à un territoire très urbanisé. J'y ai donc associé l'angoisse.</p>
<p>La porte d'entrée de la fac, à droite, en arrivant par les escaliers principaux.</p>	<p>Selon Lydie :</p> <p>Je suis face à la porte, je vais pour mettre ma main sur cette drôle de poignée en forme de bois de cerf. Je me vois dans le</p>	<p>Lydie S.</p> <p>41 ans</p> <p>Je connais cette ville depuis 25 ans environ. J'y ai fait mes études il</p>	<p>Anouck Huguet</p>	<p>TROUBLE</p> <p>Émotion : trouble. J'ai été troublée devant cette porte car je me suis vue vingt ans plus tôt au même endroit quand j'ai fait mon cursus post-bac. La même porte avec la même poignée. Une foule de sentiments, d'émotions et d'images se sont enchevêtrés en surimpression. Sentiments de déjà-vu et vécu, sensation du temps qui a</p>	<p>NOSTALGIE</p> <p>J'ai choisi la <i>nostalgie</i> parce que le mot <i>trouble</i>, qui aurait pu être aussi celui de mon choix, était plus intime et je préférerais passer cette émotion en filigrane dans mon texte plutôt que de le nommer.</p> <p>Comme ce lieu avait été choisi par Lydie pour un ensemble d'émotions se rapportant au passé, j'ai choisi : la nostalgie.</p>

	<p>reflet de la vitre un peu sale.</p> <p><u>Selon Anouck :</u></p> <p>Face à la porte d'entrée, Chênes 1 de l'UCP, juste après avoir quitté la passerelle.</p>	<p>y a 20 ans. J'y suis revenue pour reprendre des études, et à d'autres occasions, comme pour aller danser.</p>		<p>passé et de tout ce que j'ai fait entre ces deux mêmes mouvements : ouvrir cette porte.</p> <p>Peut-être nostalgie ou bien étrange. Mais les trois vont ensemble. De l'agréable - je vais achever quelque chose - et de désagréable : un inaccompli qui m'a fait mal et que je viens réparer.</p>	
<p>Derrière le stade, parking à côté de celui de la salle de musculation, caché près des résidences. En voiture : petit parking sur la droite, tout derrière.</p>	<p><u>Selon Maeylis :</u></p> <p>Assez petit, comme une petite place dissimulée. Plutôt sphérique, comme une boucle pas très grande. Espace ouvert mais avec une délimitation. Chemin qui s'arrête.</p>	<p>Maelys Léon</p> <p>22 ans</p> <p>Fréquence Cergy depuis 3 semaines</p>	<p>Maeva Raspail</p>	<p>SOULAGEMENT</p> <p>J'ai choisi cette émotion car la première fois où je suis venue à l'université, c'était en voiture et n'ayant conduit que sur des routes de campagne auparavant et étant particulièrement nerveuse au volant, j'ai été soulagée d'arriver à bon port et de trouver une place où me garer.</p> <p>J'ai hésité entre plusieurs émotions, dans le sens où, comme c'était une « première fois » dans un ailleurs, cela a été une déferlante de sensations : soulagement, puis stress, curiosité, griserie, confusion, dépassement. C'est beaucoup d'émotions, mais je pense que la toute première, en posant le pied sur le domaine universitaire, a été celle du soulagement.</p>	<p>AFFOLEMENT</p>
<p>Le passage piétonnier devant la rue du moutier et l'immeuble "Les terrasses d'Eden", endroit pavé avec du feuillage et des bancs pour les promenades.</p>	<p><u>Selon Maeva :</u></p> <p>Une surface assez large, comprenant qu'une sculpture d'une femme et un gros banc en carrelage.</p> <p><u>Selon Thomm :</u></p> <p>Espace vert où le sol ressemble à celui d'une grande terrasse faite de</p>	<p>Maeva Gay</p> <p>21 ans</p> <p>« Je suis arrivée à Cergy il y a environ un mois. »</p>	<p>Thomm</p>	<p>LE MANQUE</p> <p>J'ai choisi le manque car, habitant juste en face, cet endroit me ramène à la fois "chez moi" et me rappelle que ce n'est pas vraiment chez moi, que je n'y ai pas ma famille et mes amis, que ce n'est pas l'endroit et la ville où j'ai grandi.</p> <p>J'ai beaucoup discuté avec Thomm de cette situation, mais le dialogue était si naturel et si paisible que j'ai aimé que, finalement, il ne choisisse pas un sentiment de manque comme j'ai pu le ressentir, mais plutôt de quiétude.</p>	<p>TRANQUILLITÉ</p> <p>J'ai associé la tranquillité au lieu de Maëva. J'ai apprécié d'avoir une longue discussion avec quelqu'un d'intéressant dans un lieu qui me semblait proche de l'eau avec ses pontons et ses roseaux. Rien de tout ça en réalité, mais j'ai tout de suite pensé au Japon du fait des rayons du Soleil, à demi visible derrière l'immeuble de Maëva et de cet endroit calme où des enfants jouaient.</p> <p>J'ai hésité à parler de mélancolie, avant de me rendre compte qu'il s'agissait de l'émotion que j'aurais ressenti si j'avais été Maëva. Au lieu de</p>

	planches de bois et entouré de grandes plantes. Nous étions assis sur une sorte de fauteuil en pierre, décoré de mosaïques.				ça, je me sentais serein (cela aurait pu aussi convenir), amusé par notre conversation devenue, au fil du temps, plus légère.
Panneau d'information sur lequel est inscrit un plan du quartier. Il se trouve près des rangements de vélos, à côté de la passerelle qui mène au site des Chênes. Il faut descendre les escaliers à droite de la passerelle.	Selon Clarisse : Juste devant le plan de Cergy, à l'angle du boulevard de l'Oise et du boulevard du Port (côté Boulevard du Port).	Maeva Raspail	Clarisse	EXCITATION	FRUSTRATION J'ai choisi la frustration parce qu'en même temps j'entendais beaucoup de bruits, je voyais beaucoup de choses, je recevais beaucoup d'infos autour de moi, j'écoutais ce que me disait Maëva, et je voulais bien faire l'exercice, donc je n'arrivais pas à profiter simplement de ce moment ; de plus j'avais envie de rester plus longtemps avec Maëva sur le lieu et de discuter plus, mais elle a dû partir assez vite. Je ressentais un sentiment de turbulence intérieure, qui induisait de la frustration, je pense que ça correspond à ce que je voulais mentionner.
Marches situées après la passerelle qui relie l'université au parking du centre commercial.	Selon Marie : Uniquement les marches de la passerelle. Selon Chloé : Passerelle qui relie l'université au Grand Centre, juste au niveau des escaliers qui donnent sur le premier parking indigo.	Marie Claret	Chloé M.	NOSTALGIE J'ai choisi la nostalgie car il s'agit d'un endroit très symbolique pour moi. Je m'y suis assise avec mon frère le premier jour où je me suis rendue à Cergy et j'y ai pleuré pendant vingt minutes... J'avais du mal à réaliser que je quittais l'université dans laquelle j'avais été durant quatre ans pour en intégrer une nouvelle.	DÉSILLUSION J'ai choisi la désillusion car Marie m'a raconté y avoir pleuré en arrivant à cet endroit, c'était pour elle le symbole d'un arrachement vis-à-vis de sa vie passée. C'est un endroit qui est représentatif de la ville, avec ses espaces ternes, ses expériences malheureuses. J'avais hésité avec le déchirement mais je ne savais pas vraiment si c'était une émotion.
Place de la Fontaine, Cergy	Selon Mathieu :	Mathieu N. 23 ans	Valérie B.	OPPRESSION	ENFERMEMENT

	<p>Toute la surface de la place, aussi bien l'espace au sol que les murs et les immeubles qui l'entourent.</p> <p><u>Selon Valérie :</u></p> <p>Place de la Fontaine, en face du centre commercial des Trois Fontaines, à Cergy : toute la place.</p>	Fréquente Cergy depuis la rentrée universitaire 2018		<p>Ce n'est pas un choix, elle s'est imposée à moi la première fois où je suis venu à Cergy. En tant que première émotion forte, je trouvais intéressant de la partager avec Valérie.</p>	<p>J'ai choisi cette émotion parce que Mathieu N., qui a choisi ce lieu, m'a fait part avec beaucoup de véhémence de sa répulsion en arrivant place de la Fontaine. Je l'explique dans le texte que vous nous avez demandé à ce sujet. Dans ce texte, je n'évoque que son ressenti, qui curieusement, est à l'opposé du mien.</p> <p>J'ai beaucoup apprécié cette place, où j'ai pris mon premier repas à Cergy, juste avant la réunion de rentrée. Curieusement, moi qui suis claustrophobe, je n'ai pas éprouvé d'enfermement, mais plutôt une sensation de cocon. Mais je n'ai eu aucun mal à reconnaître ce malaise si particulier dès que Mathieu m'a décrit son sentiment vis-à-vis de cette place.</p> <p>Cette émotion correspond parfaitement à celle que j'ai mentionnée, à savoir l'enfermement.</p>
Bas escalier extérieur de la tour, UCP	<p><u>Selon Nathalie :</u></p> <p>1m² avec vue 180°</p> <p>Juste devant l'escalier extérieur côté entrée de la tour, une fois la grille de l'accès à l'escalier ouverte.</p> <p><u>Selon Dmitri :</u></p> <p>J'ai été conduit au bas de l'escalier de la maison des étudiants, je dirais de part et d'autre de la porte, mais avec l'idée que la porte vient fermer l'espace.</p>	<p>Nathalie B. Roger</p> <p>38 ans</p> <p>À Cergy depuis le 4 octobre 2018</p>	<p>Dmitri Katsiapis</p>	<p>ANGOISSE</p> <p>Je voyais qu'il y avait 7 étages à monter pour un cours.</p> <p>Je n'avais pas vu l'ascenseur (c'était mon 1er jour dans cette Université) et j'ai des soucis concernant la tolérance à l'effort (tachycardie).</p>	<p>STRESS</p> <p>Parce que cet endroit est angoissant, mais qu'il s'inscrit dans une structure caractérisée par l'absence de soin porté aux gens. Le terme de stress me semble qualifier ce manque d'attention aux usagers.ères.</p>

<p>Le troquet de la Place du Robinet.</p>	<p>Selon Dmitri : Au fond à gauche du troquet, d'où on voit tout le café qui s'agite et d'où l'on aperçoit l'autre café, le bobo, avec autour sur la place les gens qui passent.</p> <p>Selon Lydie : La brasserie « le Parvis de la fontaine » près des Trois Fontaines.</p>	<p>Dmitri Katsiapis 24 ans À Cergy depuis cette rentrée universitaire.</p>	<p>Lydie S.</p>	<p>UNITÉ</p> <p>Quand j'ai parlé du lieu à Lydie je lui ai dit qu'il me rappelait les cafés où m'emmenait mon père quand j'étais petit, et qui étaient autant de sanctuaires parsemant les rues. Le terme d'unité fait donc référence pour moi à un moment de l'avant, de l'enfance. Je crois que le terme est plutôt juste. Encore faudrait-il préciser que j'ai envie de déconstruire l'unité.</p>	<p>BRASSAGE</p> <p>Émotion : brassage. Brassage ethnique par rapport aux gens qui fréquentent l'établissement et brassage de la bière car près du nom de la brasserie c'est écrit « Heineken ». J'ai aussi pensé à ethnique, nombreux et sale.</p>
<p>Rue du Marché Neuf, passage couvert, avant d'arriver à la place de la fontaine.</p>	<p>Selon Philippe : L'ensemble de la partie couverte, également juste avant et juste après.</p> <p>Selon Lola : L'amplitude du tunnel, du parking (côté fac) à la petite place.</p>	<p>Philippe Mertz 53 ans Fréquente Cergy sporadiquement, depuis les années 90.</p>	<p>Lola Perez</p>	<p>GAÏÉTÉ</p> <p>J'ai choisi le lieu, puis j'ai constaté l'émotion associée.</p> <p>J'ai hésité avec <i>l'enthousiasme</i>. Je pensais au <i>Gai savoir</i>. Je viens à Cergy uniquement pour étudier. Ce passage couvert symbolise peut-être pour moi le passage d'un état à un autre, sensation créée par le fait d'apprendre.</p>	<p>ENTHOUSIASME</p> <p>J'ai d'abord été assez confuse par tout ce que m'a raconté Philippe, je ne savais pas quelle émotion associer à cette expérience car il a commenté différents aspects du tunnel et de la place, qui n'avaient rien à voir les uns avec les autres et qui généraient chez lui des tonalités de voix/des réactions différentes. J'ai finalement choisi l'enthousiasme car son comportement de manière générale était assez enjoué et cela me paraissait adéquat.</p> <p>J'ai donc également hésité avec, par exemple, l'excitation, la fierté, le cynisme.</p>
<p>Deux rues en prolongement : Allée de l'étoile, Rue des Chênes d'or. Elles enjambent le bd du Port pour arriver de la dalle à l'université.</p>	<p>Selon VBC et Maelys : Grand espace naturel, avec des hautes herbes délaissées. Espace vert derrière la fac des chênes 2,</p>	<p>VBC 23 ans Fréquente Cergy depuis septembre 2018</p>	<p>Maelys Léon</p>	<p>IMPATIENCE</p> <p>J'ai choisi impatience car j'ai découvert ce lieu en venant m'inscrire à l'université début septembre. C'était la première fois que je venais à Cergy. Mais c'est une impatience très positive, au sens très large, car j'étais également avec une personne que j'aime. Et l'impatience ne dit pas tout ce qui relève de la mémoire car c'est un lieu très bucolique qui apparaît à un endroit inattendu.</p>	<p>CURIOSITÉ</p> <p>Parce que nous longions un long chemin qui ne se terminait pas, et que j'étais particulièrement curieuse de savoir où cela nous mènerait.</p> <p>Non, j'étais vraiment curieuse. Grisée, peut-être, aussi.</p>

	circulaire et très grand.			Cela me rappelait par exemple mon lycée qui se situait en campagne. Disons que pour choisir impatience j'ai choisi de privilégier le souvenir de l'émotion que je ressentais quand j'ai découvert le lieu, et non pas une émotion que le lieu me provoquerait en soi. Déjà un problème de méthodologie donc...	
La salle : 33 Tour, Tour des chênes, UCP	<p>Selon Valérie : Toute la salle</p> <p>Selon Personne : Toute la surface de la salle <i>La 33 Tour</i>.</p>	<p>Valérie B. 54 ans</p> <p>Fréquente Cergy depuis le 4 octobre 2018, date de la réunion de rentrée du Master.</p>	<p>Personne Suivante</p>	<p>L'ALLÉGRESSE</p> <p>Quand je suis arrivée dans la tour des Chênes, j'ai entendu de la musique et j'ai découvert une chanteuse et guitariste dans une salle de spectacle, la 33 tour, qui balançait sur scène une énergie et un bonheur communicatifs. Après avoir écouté deux chansons, j'ai jeté un coup d'œil à la salle, que j'ai perçue comme chaleureuse et accueillante. Alors, toutes mes angoisses depuis mon arrivée sur le campus se sont évanouies, avec les galères du matin, du parking que je ne trouvais pas à ma carte d'étudiant qui se balade de service en service, de mes doutes sur cette reprise d'études en passant par cette envie de faire demi-tour à chaque panneau indiquant « Université ».</p> <p>Moi aussi j'ai repris le chant cette année, et la peinture, avec des professeurs, en cessant d'être autodidacte, et le master de création littéraire s'inscrit aussi dans cette démarche. Alors oui, j'ai ressenti en montant les escaliers vers ma salle de cours avec les échos de la voix de la chanteuse qui m'accompagnait dans cette ascension, une allégresse qui j'espère va s'étendre à toute la durée du Master. Un sentiment que tout est possible, ici et maintenant.</p> <p>Cette émotion correspond parfaitement à celle que j'ai mentionnée, à savoir l'allégresse. Je n'ai pas hésité entre plusieurs émotions.</p>	<p>IMPUISSANCE</p> <p>J'ai choisi cette émotion parce que c'est celle je ressentais dans ce lieu</p>